



ÉDUCATION FORMATION
RECHERCHE PUBLIQUES
VERSAILLES



Déclaration liminaire au CSA académique du 16 juin 2026

Monsieur le Recteur, mesdames et messieurs les représentants de l'administration et des organisations syndicales, chers collègues,

Nous nous retrouvons aujourd'hui en CSA alors qu'une nouvelle vague de chaleur démarre, et sur des journées d'examens.

Nous ne reprendrons pas en détail les propos tenus en F3SCT la semaine passée mais pour la CFDT nous voulons rappeler comme les consignes dites de bon sens sont souvent insuffisantes, en fonction des locaux. Nous voulons rappeler l'obligation de protéger les personnels et bien sûr les élèves et les candidats. Nous voulons rappeler le droit et parfois le devoir qu'ont les personnels d'alerter sur des situations de mise en danger objectives, et aussi la nécessaire confiance qui doit être donnée aux chef.fes d'établissements et aux chef.fes de service pour examiner la situation particulière et prendre les mesures d'adaptation dans l'usage des espaces et dans la journée de travail. Cela n'est possible qu'avec un cadre plus soutenant tant au niveau ministériel qu'académique.

Le ministre souhaite qu'il n'y ait plus à l'avenir d'examens terminaux l'après-midi. Pour la CFDT c'était déjà notre demande lors du retex examens de l'automne dernier. Nous accueillons donc très favorablement ces propos. La parole ministérielle n'est pas performative, on le sait. C'est heureux car cette parole fut-elle d'un ministre doit bien trouver une traduction législative ou réglementaire pour être effective, et sans doute certaines paroles médiatiques n'ont pas vocation à faire une politique, ne font pas une politique. Dans le cas présent et pour la CFDT nous escomptons bien que ce souhait du ministre pourra être suivi d'effet.

Car d'une façon générale les agents souffrent d'une avalanche des prescriptions au détriment du réel et qui touche tous les personnels. Des personnels d'encadrement à chacun des corps de métiers, les enseignant·es, les CPE, les personnels sociaux et de santé, les personnels administratifs... tous se sentent et sont aujourd'hui submergés par cette avalanche. Et cela ne les aide pas voire même les empêche de faire leur métier. Parler de parentalité dans une nouvelle note de service, publier une nouvelle note sur l'entrée en seconde qui reprend largement les textes existants, multiplier les circulaires de rentrée ou les communications sur la protection de l'enfance : chacune de ces initiatives a une légitimité, parfois impérieuse, prise isolément. Mais leur accumulation révèle surtout une gouvernance par l'affichage qui ne répond in fine ni aux besoins des élèves ni à ceux des personnels. Les équipes sont soumises à un empilement permanent de priorités qui finit par vider le travail de son sens, et lorsque tout est prioritaire, plus rien ne l'est réellement. Et attendant, nous constatons que les notifications académiques pour les moyens en AED et les moyens Pacte que nous devons examiner aujourd'hui ne sont pas parvenues.

Dans l'actualité, comment ne pas évoquer les violences faites aux enfants et aux femmes ? L'ampleur de ces violences de genre, et l'impunité qui les entourent encore nous sidère toujours plus. L'EN doit prendre toute sa place ds la prévention et la lutte contre ses violences, même s'il convient de rappeler que ce n'est pas l'école qui peut tout, mais bien en lien avec les moyens de la protection de l'enfance, de la justice, de la santé, etc.

La CFDT était présente lors de la mobilisation AESH mardi dernier, en vue GT ministériel qui se tenait ce lundi. Les missions des AESH sont permanentes pour construire l'école pour toutes et tous. Et quand les besoins sont permanents, il devient incontournable la création d'un corps de fonctionnaires.

Accompagner les élèves en situation de handicap est un métier essentiel et pourtant précarisé, mal considéré et sous-reconnu. C'est pourquoi la CFDT revendique :

- un statut de fonctionnaire, avec un droit d'option pour toutes et tous les AESH qui le souhaitent
- une rémunération alignée sur la catégorie B de la fonction publique
- un temps complet qui englobe toutes les tâches, au plus près de la réalité du travail et avec la formation nécessaire
- une gestion humaine, des conditions soutenables pour les affectations, la mutualisation etc

Comme d'autres organisations syndicales, nous avons été saisis par des collègues contractuels, parfois depuis de longues années, auxquels on annonce qu'ils ne seront pas renouvelés. Nous vous avons écrit à ce propos et déposé une question diverse. Pour la CFDT, nous considérons qu'il s'agit d'une forme de plan social, qui touche y compris des collègues proches de la CDIisation. Il s'agit aussi d'une erreur stratégique du point de vue de la couverture des besoins de notre académie, car les berceaux réservés pour les stagiaires ne seront pas tous couverts, des besoins vont se découvrir. Notre fédération interpelle le ministère à ce propos, car c'est aussi et d'abord une décision de politique budgétaire.

Nous n'aborderons pas par le menu la totalité des sujets qui préoccupent nos collègues et sur lesquels nous vous avons déjà alerté ou sur lesquels nous avons déjà déposé des questions diverses : surcharge des classes de lycée dans certains bassins, manque de places dans la voie professionnelle en particulier dans l'Essonne et dans le Val d'Oise, charges de correction des examens, devenir des PAS, aides aux frais de déplacement...

Aujourd'hui nous examinons le RSU, qui a fait l'objet d'un travail très important de la part des services. Ces données sont un dû après la LTFP mais elles sont surtout essentielles pour avancer sur les sujets d'éga pro, de santé et de sécurité, de protection des personnels, de cadre de gestion des personnels contractuels...mais cela ne sera possible qu'avec des personnels pour faire vivre ces chantiers et on voit bien qu'à la sous-administration s'ajoute des vacances ou des turnovers sur les postes (nous pensons aux départs des ISST, CPA et CPD par exemple, aux manques de la médecine de prévention...) . Nous interviendrons en séance sur les points qui nous apparaissent saillants.

Nous vous remercions pour votre attention.